

”

« Seurat tenait si peu au sujet qu'il déclarait à ses amis : "-J'aurais aussi bien peint, dans une autre harmonie, le combat des Horaces et des Curiaces." Il n'avait choisi un sujet naturaliste que pour taquiner les Impressionnistes, dont il se proposait de refaire, à sa manière, tous les tableaux. »

Paul Signac, 1935

Et Signac de poursuivre :

”

« Il n'avait choisi un sujet naturaliste que pour taquiner les impressionnistes, dont il se proposait de refaire, à sa manière, tous les tableaux. Il peut y avoir un bon sujet pour un littéraire. Il n'y a pas de bon sujet pour un peintre. Dans un tableau, le sujet devrait passer inaperçu, comme le style dans un roman. Un sujet pittoresque se démode, seul le pictural ne se démode pas. »

On peut entendre par là que le sujet n'est que prétexte à peindre ; la valeur esthétique et éternelle d'une peinture réside dans sa forme, le proprement pictural.

”

- SAUF QUE- Seurat déclara un jour qu'il causait à Gustave Kahn que la peinture était « *l'art de creuser une surface* » contrevenant ainsi au principe de planéité cher aux modernistes et en une autre occasion ajouta « *ne pouvoir peindre que ce qu'il voyait* », contrariant son statut de précurseur d'abstraction.